



A gauche de l'entrée occidentale, la cuve baptismale est encastrée pour moitié dans le mur. Sa position, près de la porte de l'église, symbolise le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.

Une statue de la Vierge à l'Enfant est placée en fin de nef. C'est

la place ordinaire d'un autel de la Vierge lorsqu'il y a deux autels en fin de nef, le second étant fréquemment dédié à saint Joseph.

Tout à côté, au mur nord, on voit les restes d'une inscription du 15<sup>e</sup> siècle : « ... veillés moy a Dieu présenter... ».



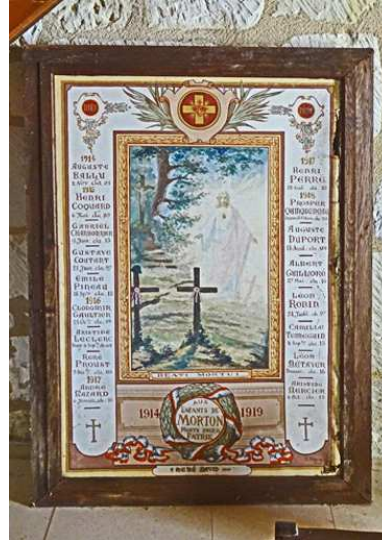
Contre le mur du chevet se trouve à gauche la statue d'un Saint Hilaire, premier évêque de Poitiers connu avec certitude (vers 350-367 ou 368), avec son œuvre majeure composée lorsqu'il était exilé au Moyen Orient pour lutter contre l'hérésie arienne (qui niait la nature divine du Christ) : *De Trinitate libri XII*, c'est-à-dire « De la

Trinité en 12 livres ». Hilaire est un des plus importants Pères (auteurs) des débuts du christianisme. Il est le patron du diocèse de Poitiers. Il a été déclaré docteur de l'Eglise en 1851.

L'église a une cloche de 1779 qui porte l'inscription suivante : « + L'AN 1779 IAI ETE NOMMEE ANNE CHATERINE PAR HAUT ET PUISSANT SEIGNEUR LOUIS CHARLE DE POIREL DE GRANDEVAL SEIGNEUR DE MORTON ET

DAME CHATERINE POIROT SON EPOUSE. DOMINIQUE LIMAUX FONDEUR ».

Le chemin de croix est fait de scènes polychromes. Un tableau sur toile, encadré, porte l'émouvante liste des 17 soldats morts à la guerre de 1914-1918, plus un de 1940.



A la partie supérieure on voit une croix avec un cœur entouré d'une couronne d'épines, et de part et d'autre les mots « Dieu », « Patrie ». Tout en bas on lit : « Aux enfants de Morton morts pour la Patrie ». Au centre est représentée une Résurrection au milieu des tombes d'un champ de bataille. En bas on lit : *Beati mortui [qui in Domino moriuntur]*, Heureux les morts [qui meurent dans le Seigneur].

Une paroisse et une église longtemps marquées par la présence de moines. Un lieu de prière dans un environnement paisible.

© PARVIS - 2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



# Morton (Vienne)

## L'église Saint-Pierre-aux-liens



«C'est ici mon repos à tout jamais, là je siègerai car je l'ai voulu».

Psaume 132 (131), 14

## Un peu d'histoire

Au deuxième quart du 12e siècle trois particuliers abandonnent à l'abbaye de Saint-Florent près de Saumur leur part dans le fief presbytéral et l'église de Morton. Les moines achètent un terrain pour construire un moulin. Une terre leur est donnée « près de la maison des moines de Morton ».

L'église est celle du prieuré Saint-Pierre. L'abbé de Saint-Florent nommait le prieur, le curé était nommé par l'évêque de Poitiers. Il y a 2 moines au prieuré de Morton en 1271.

L'église de Morton a toujours été l'église paroissiale de Morton et de Raslay, où il n'y a qu'une chapelle fontevriste.

La construction d'un presbytère par l'abbé Poulet en 1846 permit d'avoir à Morton un prêtre résident. Dans les années 1870 une reconstruction était envisagée, vu le très mauvais état du bâtiment. En 1877 le conseil municipal décida, par mesure d'économie, de se limiter à une restauration... L'église a été à nouveau restaurée en 1896.

Le titulaire de l'église est saint Pierre-aux-liens, en relation avec l'épisode de sa libération par l'ange alors qu'il était en prison (Actes 12, 6-12).

## L'édifice



Une source coulait sous le chœur. Encore aujourd'hui on voit de l'eau dans un bassin, et des saules pleureurs, au chevet de l'église. L'église est comprise dans un ensemble de bâtiments - aujourd'hui mairie - qui doit correspondre au prieuré. La façade occidentale est occultée à gauche par un bâtiment qui est accolé à l'église.

La nef unique est romane. Le moyen appareil visible sur le côté nord permet d'attribuer la construction

au début de l'art roman. La porte occidentale jouxte ce bâtiment. Une tribune en bois est à l'ouest de la nef. La porte d'entrée principale est au sud, avec à gauche le clocher-mur à deux cloches, dont la base est romane.

Le chœur rectangulaire, à chevet plat, ouvre directement sur la nef. Il est nettement plus bas que la nef. Il date du 13e siècle.

La belle charpente de la nef, à poinçons (poutres verticales) et entrails (poutres horizontales), date du 15e siècle. Elle a la forme d'une carène de vaisseau renversée et est en bois de châtaigner.

Des inscriptions peintes en lettres noires subsistent sur les entrails :

« Mil CCCIII<sup>XX</sup>treize [1493] fut faite la charpente de ceans par Pierre Lecoq, en cestuy temps estoit curé de ceans ».

« Vous qui par cy ceans entrez [veuillez] prier Dieu pour les trespassez. Pater Noster ».



## Les autels



Le maître-autel est surmonté d'un retable. Entre des colonnes de marbre, un tableau représente la délivrance de saint Pierre par l'ange (Actes 12, 6-12). Cette huile sur toile, par Martin, 1816, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (21.06.2007) et est dédiée au titulaire de l'église, « Pierre-aux-liens », en place du vitrail d'axe ordinaire. La porte du petit tabernacle est ornée d'une croix. L'autel est dit privilégié, c'est-à-dire qu'un privilège (« indulgence plé-

nière ») est accordé par le pape pour la messe célébrée pour un défunt. Les autels privilégiés existent depuis le 16e siècle.

Après le concile de Vatican II (1962-1965) se généralisent les célébrations face au peuple, ce qui, en fait, est une reprise de la pratique du premier millénaire. A cet effet un autel en bois a été installé à l'entrée du chœur.

## La chaire



La chaire à prêcher est apparue au 12e siècle quand on a abandonné l'ambon pour la prédication. Elle devait être placée, au nord, du côté où on lisait l'évangile, parce que ce sont les pays du nord de l'Europe qui étaient à évangéliser pour un christianisme né dans le bassin méditerranéen.

A Morton on a gardé la cuve en pierre de la chaire. Un grand crucifix ancien est en face, au mur sud, comme il est de règle, pour rappeler au prédicateur qu'il doit d'abord prêcher le Christ crucifié comme le dit Paul dans sa première lettre aux Corinthiens (1, 23) : « Nous prêchons, nous, un Christ crucifié ».



## Le mobilier

Seul le vitrail de la baie nord du chœur est historique. On y voit un petit Saint Pierre – le titulaire de l'église – avec deux clés, semble-t-il d'après un modèle ancien.

